



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 01-2016



Les réfugiés et le «bruit de la mer»

- Pour beaucoup de chrétiens, les tensions dans le monde deviennent presque insupportables. Comment y réagir?

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199002
(offre valable jusqu'au 31/01/2016)

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Commandez ici:
adm@mnr.ch

WIM MALGO

Puissance de la Substitution

Brochure, 40 pages

NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages

NORBERT LIETH

Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

Livre de poche, 75 pages

WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages

NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages

CONTENU

TITRE

- 5 Les réfugiés et «le bruit de la mer»
- 6 Réfugiés
- 9 Fortifie-toi, et prends courage!
- 10 La réponse de Dieu

PÉRISCOPE

- 14 Des nations chrétiennes?
- 15 L'attente de Son retour chez nos pères
- 16 Matthieu 13,31-32
- 16 Questions à: Erich Maag
- 17 Que fera Jésus après Son retour?
- 18 La lettre aux Philippiens

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 20 Pourquoi les missionnaires de l'Appel de Minuit reçoivent de l'aide de l'extérieur

- 3 Salutation
- 12 Flash
- 13 Pensées
- 21 Impressum
- 22 Amen

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit

SALUTATION RENÉ MALGO



«LE DANGER EST RÉEL»

Chers amis, depuis longtemps le danger terroriste n'est plus seulement une simple notion abstraite pour nous. L'EI est arrivé en Europe. Un détail effrayant relevé lors des attentats de Paris: l'un des terroristes détenait un passeport syrien et s'était rendu comme réfugié en Europe occidentale via la Grèce. Les attentats semblent donner raison à ceux qui sont hostiles aux nouveaux arrivants. Quelle doit être l'attitude du chrétien ?

La réponse se trouve dans les articles de Samuel Rindlisbacher et de Norbert Lieth, page 5 à 10, qui abordent les questions sensibles des réfugiés et de l'évolution de la société. Je voudrais vous recommander le livre *The ISIS Crisis* dont j'ai déjà parlé dans un autre éditorial.

Un scénario inquiétant fut esquissé par l'écrivain français Michel Houellebecq: il décrit dans son roman *Soumission* comment l'islam fondamentaliste accède au pouvoir suprême en France. Mathias Döpfner en résume le contenu dans un éditorial de *Die Welt* en écrivant: «Au début, il y a au centre de Paris des attentats, des incendies, des déflagrations de bombes. En même temps, des civils sont tués par balles. La vie de tous les jours change petit à petit. Les mini jupes disparaissent, remplacées par des habits longs et enveloppants. Ensuite le coup politique: le président de la république provient d'un parti musulman. Le héros ou anti héros du livre se convertit à l'islam, davantage par indolence que par peur. La soumission.»

Bien entendu, des critiques «éclairés» ont accusé Houellebecq d'islamophobie. Döpfner a raison de penser que le livre paraît «si oppressant parce que nous découvrons de plus en plus d'indices dans la réalité et le présent»: «A certains moments, le livre se lit comme un oracle, à d'autres comme un mode d'emploi, comme si les commandos de la mort du Daech avaient lu le livre et dit: Ce que l'occident décadent décrit dans la littérature, on va le mettre en pratique.»

Le danger est réel. Et pourtant, nous qui nous disons chrétiens ne sommes pas appelés à semer la panique, mais nous devrions, surtout en ce moment, nous faire remarquer par notre amour agissant et l'annonce de l'évangile. Lorsqu'au 16e siècle les Ottomans turcs étaient aux portes de Vienne, Martin Luther

y voyait, certes, un fléau apocalyptique destiné par Dieu à une Europe qui s'était beaucoup éloignée du Seigneur. Bien que Luther ait dit un jour qu'il ne serait pas opposé à ce que le gouvernement compte dans ses rangs un turc capable (il voulait dire: un musulman), il approuvait la guerre défensive menée par les «nations chrétiennes» contre les attaquants. Mais Luther faisait bien une distinction entre le monde et l'église. Le chrétien peut porter le glaive au nom de l'autorité dans le cas d'une guerre défensive justifiée, mais l'Eglise chrétienne, dit Luther, a pour vocation de former un «mur» contre la «colère de Dieu», en inter-cédant sous l'inspiration du Saint Esprit pour l'humanité perdue jusqu'à «l'heure du jugement», et en prêchant et en luttant avec larmes pour elle.

Telle devrait être notre attitude. Michael Kotsch, enseignant de la Bible, nous fait comprendre que les terroristes, à côté de la propagation d'un climat «d'insécurité et de peur» visent précisément à «provoquer des réactions violentes de la part des citoyens occidentaux à l'encontre des musulmans». «A en croire les statistiques actuelles de la police, ils pourraient atteindre leur but. Les attaques visant des musulmans et leurs institutions ont doublé au cours de la dernière année en Allemagne.» Les extrémistes islamistes «souhaitent une violence encore plus grande à l'encontre des musulmans», parce que «les gens sont alors plus faciles à radicaliser». «Si la spirale faite de suspicions et de haine est amorcée, il est pratiquement impossible de la stopper, comme nous le démontrent les guerres civiles au Proche Orient.»

Nous, les chrétiens, ne devrions pas nous laisser contaminer par cette haine et cette tactique perfide, mais «nous distinguer comme faiseurs de paix, à l'image de Jésus-Christ». «Dieu peut même stopper des terroristes ou changer leur coeur. «Priez pour vos ennemis. Bénissez ceux qui vous maudissent, nous enjoint Jésus-Christ. L'escalade de la violence sera en fin de compte préjudiciable à tous, c'est absolument certain», dit Kotsch. Il a raison.

C'est pourquoi: «Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien!» (Ro. 12,21).

René Malgo

TITRE





Les réfugiés et «le bruit de la mer»

Pour beaucoup de chrétiens, les tensions dans notre monde deviennent insupportables. Comment devons-nous y réagir?

Le problème des réfugiés est une chance pour les chrétiens. Derrière les mauvaises nouvelles de ce monde se cache pour l'Eglise de Jésus un encouragement sans précédent. Comme le montrent les deux articles suivants, c'est précisément la parole prophétique de la Bible qui nous apporte un soutien solide dans ces temps difficiles. Les croyants n'ont aucune raison de désespérer, mais beaucoup de raisons de saisir les opportunités que le Seigneur leur offre. Le champ missionnaire vient chez nous. Le retour de Jésus est de plus en plus proche. Une prophétie biblique devient réalité.



Réfugiés

La Bible est remplie de réfugiés. Dieu ne garde pas le silence par rapport aux questions qui agitent le cœur de Ses enfants. Pour les chrétiens, la réponse biblique est défi et encouragement à la fois.

Pour l'année 2015, on estime entre 60 et 100 millions le nombre de réfugiés dans le monde. Aujourd'hui se trouvent donc sur la route de l'exil des foules de gens comme on n'en a pas vues depuis la Seconde guerre mondiale. De toutes ces personnes en fuite, un nombre non négligeable arrive en Europe. A elle seule, l'Allemagne évalue qu'en un an 800 000 à 1,5 millions de réfugiés sont arrivés sur son sol. Les pays d'origine sont dans l'ordre: en tête la Syrie, suivie de l'Albanie, d'Afghanistan et d'Irak, de Serbie, d'Erythrée, de Macédoine et du Monténégro. Et toutes ces personnes ne viennent pas seules, mais apportent dans leurs bagages leur culture, leur philosophie, leur façon de vivre et leur

religion. Tout cela ne sera pas sans effet sur notre société.

Zeit Online écrit sous le titre «Le dieu des autres»: «Personne ne sait dans ces temps tumultueux quel sera le visage de l'Allemagne dans cinq ans. Mais une chose est certaine: il sera davantage musulman. Sur les 800 000 réfugiés que l'on attend pour la seule année de 2015, «au moins 80 pour cent sont musulmans», estime Aiman Mazyek, président du conseil central des musulmans d'Allemagne. Qu'est-ce que cela signifie pour l'Allemagne? Et qu'est-ce que cela signifie pour l'islam ici? Des peurs se répandent dès à présent, des bruits courent. Devant les grands centres d'hébergement aménagés à travers le pays pour les réfugiés, on voit apparaître des salafistes apportant aux nouveaux arrivants en provenance du Proche Orient réconfort, nourriture et le coran. On dit que les Saoudiens envisageraient de bâtir en Allemagne 200 mosquées pour les réfugiés. Et on pose avec raison la question: Pour tous

ces nouveaux, qu'en est-il du respect des droits des femmes? De la séparation de l'Eglise et de l'Etat? De l'homosexualité, des juifs et de la satire?»

Le journal *Die Welt* écrit sous le titre «Des islamistes menacent des chrétiens dans les centres de réfugiés»: «Saïd, venu d'Iran, est assis sous un tableau représentant Jésus en croix, au-dessus de laquelle on voit des signes de l'écriture perse. Ce sont des citations de la Bible. Jean 8, verset 12: «Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres.» Kickboxer, Saïd a traversé toute la Turquie à pied. Il n'aurait jamais pensé que c'est en Allemagne que débiteraient ses problèmes. «En Iran, les gardes de la révolution ont arrêté mon frère dans une église de maison. J'ai pris la fuite pour échapper aux services secrets iraniens, parce que je pensais pouvoir vivre en Allemagne ma religion en toute liberté», dit Saïd. «Mais dans mon centre de demandeurs d'asile, je ne peux pas dire ouvertement que je suis

Des réfugiés arrivant à Munich

▶ LE CHAMP MISSIONNAIRE VIENT CHEZ NOUS. VOILÀ NOTRE TRAVAIL DE CHRÉTIEN

chrétien. Sinon, je subis des menaces!))

Ce ne sont que quelques-unes des citations prises dans la presse profane. Notre société change. Que nous le voulions ou non, nos politiques font également le constat: «L'islam fait partie de l'Allemagne.» La chancelière Angela Merkel déclara à l'occasion du ramadan, mois de jeûne de l'islam: «Il est manifeste que maintenant l'islam fait indubitablement partie de l'Allemagne.» Nos villes présentent aujourd'hui un autre visage qu'il y a 10 ans; et personne ne peut dire aujourd'hui comment elles seront dans 10 à 20 ans.

La citation, que nous venons de lire, suscite des peurs, qui sont attisées encore par les divers articles inquiétants des médias. Des dizaines de milliers de citoyens descendent ensuite dans les rues. Ils sont préoccupés et brandissent le spectre de la domination de ce qui nous est encore étranger, du danger de l'islamisation de «l'occident chrétien». Beaucoup sont mécontents de la politique du gouvernement et «prophétisent» à l'Europe des «problèmes unimaginables». Des sondages accusent une tendance vers la droite. On voit se répandre les idées de l'extrême-droite, voire nationaliste. – Que dit la Bible à propos de ces changements?

Il est intéressant de voir que la Parole de Dieu évoque un grand nombre de personnes qui étaient des réfugiés. Elles ont fui pour les raisons les plus diverses: guerres, famines, querelles familiales ou troubles politiques. Toutes devaient quitter leur environnement familial, s'enfuir de leur pays natal, abandonner leurs familles et se séparer de leurs amis.

Caïn fut le premier réfugié. Le fratri-

cide qu'il avait commis en était la cause, et sa vie fut placée sous la prédiction: «Tu seras errant et vagabond sur la terre!» (Ge. 4,12). On nous fait mention de beaucoup d'autres réfugiés encore. Abraham comme Isaac furent des réfugiés économiques: «Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui eut lieu du temps d'Abraham. Et Isaac alla vers Abimélec, roi des Philistins, à Guérar» (Ge. 12,10; 26,1). Jacob prit la fuite suite à une querelle familiale: «Voici, Esau, ton frère, veut tirer vengeance de toi, en te tuant. Maintenant mon fils, écoute ma voix ! Lève-toi, fuis chez Laban, mon frère, à Charan!» (Ge. 27,42-43) Moïse fut un réfugié politique: «Mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian» (Ex. 2,15). Et l'on pourrait compléter la liste par biens d'autres noms: Naomi, Ruth, David etc.

Dans le Nouveau Testament, le premier réfugié n'est personne d'autre que Jésus-Christ en personne. Marie, sa mère et Joseph devaient s'enfuir devant les projets meurtriers d'Hérode (Mt. 2,13-14). La première communauté chrétienne prit la fuite à son tour: «Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie» (Ac. 8,1). La Bible n'ignore donc pas le problème des réfugiés.

En tant qu'Eglise de Jésus nous n'avons «point ici-bas de cité permanente et nous cherchons celle qui est à venir» (Hé. 13,14). C'est pourquoi l'Eglise de Jésus fait dès le début partie des fleuves de réfugiés se répandant dans le monde. Encore aujourd'hui, des milliers de chrétiens sont en fuite: ils viennent d'Irak, de Syrie, d'Iran, d'Erythrée, du Soudan etc. N'oublions pas nos pères dans la foi, dont il est dit dans l'épître aux Hébreux: «D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre» (Hé.

11,36-38). Pensons simplement à toutes ces personnes en fuite chez les Vaudois, les anabaptistes, les Albigeois et les Huguenots. Ou encore à tous ces milliers qui ont fui devant le communisme de la même manière qu'on tente aujourd'hui d'échapper à l'islamisme.

Ce que Dieu attend de la part des réfugiés, nous le voyons dans la Bible à l'exemple des juifs déportés à Babylone. Ils étaient donc assis là, comme nous le décrit le psalmiste, «sur les bords des fleuves de Babylone» [...] et ils pleuraient en se souvenant de Sion. «Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes. Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants, Et nos oppresseurs de la joie: Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion! Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère?» (Ps. 137,1-4). Les juifs étaient des réfugiés dans une culture étrangère, une religion étrangère, sous une domination étrangère. Dieu leur fit dire par le prophète Jérémie: «Cherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien.» (Jé. 29,7).

Ce principe biblique est encore valable aujourd'hui. Les réfugiés doivent rechercher le bien de la ville, prier pour la ville où ils trouvent refuge et pour ses habitants. A cela s'ajoute un autre principe donné dans le Nouveau Testament: «Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes» (Ro. 13,1-2). Oui, comme tout autre citoyen, le réfugié doit se soumettre à l'autorité politique et respecter les lois du pays d'accueil et s'y soumettre.

Face aux flots de migrants qui se dirigent vers nos pays, les chrétiens aussi se posent des questions. Nous nous soucions et nous pouvons éprouver des peurs. Notre Seigneur le sait: «Vous avez des angoisses dans le monde» (Jn. 16,33). Mais nous ne devons pas nous arrêter

La chancelière Angela Merkel

► CHRÉTIENS, NOUS
POUVONS, OUI NOUS
DEVONS FAIRE CECI:
PRIER POUR NOS
GOUVERNEMENTS.



à cette angoisse. La réalité divine qui fait contrepoids à cette angoisse, est le Seigneur Lui-même: «Prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jn. 16,33). Quoiqu'il arrive: personne ne pourra nous ravir la paix de Dieu. Lui-même en personne, le bon berger, veille sur chacun de Ses enfants. Ne nous laissons donc pas intimider. Il est là, Il tient notre vie dans Sa forte main. Forts de cette conviction, nous pouvons aller à la rencontre des réfugiés, le coeur et les mains ouvertes.

Quant à notre attitude face aux réfugiés, la Parole de Dieu nous dit: «Donne-nous un conseil, prends une décision! En plein midi, étends sur nous ton ombre comme la nuit. Cache les expulsés, ne trahis pas les fugitifs!» (Es. 16,3). Ou: «Allez à la rencontre de celui qui a soif et portez-lui de l'eau; [...] allez au-devant des fuyards avec le pain qui leur est nécessaire!» (Es. 21,14). Les yeux fixés sur les temps de la fin, le Seigneur Jésus dit: « Car j'ai souffert de la faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous. J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez soigné. J'étais en prison, et vous êtes venus à moi» (Mt. 25,35-36).

Beaucoup de réfugiés sont déçus et désorientés. Des musulmans ont échappé à la terreur islamiste et sont ahuris en voyant ce qui se fait au nom de «leur» religion. Ces gens sont disposés et ouverts, quand d'autres viennent à eux avec l'amour de Jésus. A cela s'ajoute

que beaucoup des ces gens n'ont jamais rencontré un chrétien authentique. Peu nombreux sont ceux qui ont entendu l'évangile de Jésus-Christ. C'est pourquoi nous devons aller vers eux en notre qualité de chrétien, les aimer et leur apporter le message de Jésus-Christ, le message de la délivrance, du pardon et de l'espérance. Ce flot de migrants est donc une immense opportunité missionnaire. Saisissons-la pour annoncer à ces gens l'évangile de Jésus-Christ et Son salut!

Chrétiens, nous pouvons, nous devons faire aussi ceci: prier pour nos gouvernements. Paul dit à ce propos: «Je recommande en tout premier lieu que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les hommes» (1Ti. 2,1). Et de souligner ensuite: «Que l'on prie pour les rois et pour tous ceux qui sont au pouvoir, afin que nous puissions mener, à l'abri de toute violence et dans la paix, une vie qui exprime, dans tous ses aspects, notre attachement à Dieu et qui commande le respect» (1 Ti. 2,2). Plus que jamais, nos gouvernements ont besoin de nos prières.

En observant notre propre pays et notre peuple, nous sommes obligés de constater ce que le prophète Ezéchiel dénonçait déjà du temps de l'Ancien Testament: «Le peuple du pays commet des actes de violence et des vols, il exploite les pauvres et les indigents; on opprime l'étranger au mépris de ses droits!» (Ez. 22,29-30). En raison de cette situation, Dieu chercha un homme qui se tienne dans la brèche en faveur de Son peuple:

«J'ai cherché parmi eux quelqu'un qui construise un rempart et qui se tienne debout sur la brèche, devant moi, en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas, mais je n'ai trouvé personne» (Ez. 22,30). La question se pose donc, où sont les intercesseurs dans notre pays, dans notre peuple, dans notre communauté. Les chrétiens devraient se tenir dans la brèche devant Dieu en faveur de leur pays, de leur peuple et de leur gouvernement et invoquer la grâce, la sagesse et la délivrance.

N'oublions pas ceci: C'est Dieu qui tient tout dans Sa main. C'est Lui qui écrit l'histoire, pas nous. Considérons ce que la Bible dit: «Un malheur viendra-t-il frapper une cité à moins que l'Eternel en soit l'auteur?» (Am. 3,6). Le prophète veut exprimer ici que Dieu permet certaines choses dans le but de les utiliser dans Son histoire du salut. «Voici: les nations sont pour lui comme la goutte d'eau tombant d'un seau, ou comme un grain de sable sur le plateau de la balance.» (Es. 40,15).

Avez-vous déjà réfléchi aux relations éventuelles entre la décadence morale et spirituelle de «l'occident chrétien» et l'islamisation croissante de l'Europe? Le prophète Jérémie dit au peuple d'Israël qui a oublié son Dieu: «Voici ce que déclare le Seigneur des armées célestes, le Dieu d'Israël: Je vais faire venir sur cette ville et sur toutes les villes qui en dépendent, tous les malheurs que j'ai annoncés contre elle; car leurs habitants ont refusé obstinément d'obéir à mes paroles» (Jé. 19,15). L'Europe, c'est le continent où eut lieu la réforme, où fut

imprimée la première Bible, où elle fut rendue accessible à tous; l'Europe connut de merveilleux réveils au 19^e siècle, oui, l'Europe fut le point de départ d'un grand nombre de mouvements missionnaires.

En observant la chrétienté d'aujourd'hui, nous constatons un déclin spirituel qui ne cesse d'augmenter; nous voyons une chrétienté qui vit souvent sans Christ. De nombreux instituts de formation théologique critiquent la Bible. Combien sont-ils parmi les pasteurs à croire encore ce qu'ils pêchent? Cette chrétienté que nous connaissons aujourd'hui est tiède, adaptée au monde, sans connaissance et pas vraiment consacrée.

De plus en plus, notre société tient pour normal ce qui quelques années en arrière fut encore tabou: avortement, euthanasie, amour de l'argent, homosexualité, divorce, adultère, pornographie etc.etc.

Notre Seigneur Jésus dit à propos des temps de la fin: «Il y aura des signes extraordinaires dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur la terre, les peuples seront paralysés de frayeur devant le fracas d'une mer démontée [cela veut dire la mer des peuples]. Plusieurs mourront de peur dans l'appréhension des malheurs qui frapperont le monde entier, car les puissances célestes seront ébranlées» (Lu. 21,25-27). Aujourd'hui, les gens ont peur. Les gouvernements sont désarmés. La mer des peuples est agitée. Mais ensuite Jésus ajoute ces merveilleuses paroles de consolation: «Quand ces événements commenceront à se produire, levez la tête et prenez courage, car alors votre délivrance sera proche.» (v. 28-29).

Le Seigneur Jésus parle bien du «monde entier». Quand donc l'angoisse et l'impuissance augmentent dans le monde entier et que la mer des peuples est agitée, alors le croyant doit lever la tête, car nous sommes sur la dernière ligne droite. Il est intéressant de se reporter dans ce contexte à une vision de la fin des temps dans le livre de Daniel. Il y est dit à propos du dernier grand empire qui domine le monde: « Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer; de même que le fer brise et rompt tout, il

brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile» (Dan 2,40-43).

Cela signifie que dans ce dernier empire de la fin des temps les gens se mêleront les uns aux autres et que pourtant ils ne tiendront pas ensemble. C'est exactement ce qui se déroule sous nos yeux. De gigantesques flots de réfugiés inondent l'Europe. Tous ces gens arrivent, poussés par l'espoir d'une vie meilleure, de sécurité et de prospérité. Il est intéressant de remarquer que ces réfugiés viennent principalement des trois royaumes mentionnés par Daniel (les empires de Babylone, de Perse et de Grèce; cf. Da. 2; 7).

Peut-être ces gens, qui viennent chez nous aujourd'hui, représentent-ils une parole que Dieu nous adresse en cette fin des temps; un de ces derniers signes avant que n'arrive ce que Daniel a annoncé: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement» (Da. 2,44).

L'avènement de Jésus est à notre porte. Les événements de ce monde devraient nous faire lever les yeux vers le ciel. En tant que chrétiens nous pouvons envisager l'avenir avec joie, car il nous est dit face à ces troubles et inquiétudes qui nous environnent: «Quand ces événements commenceront à se produire, levez la tête et prenez courage, car alors votre délivrance sera proche.» Maranatha, Jésus vient. Oui, viens bientôt! Amen.

SAMUEL RINDLISBACHER

Fortifie-toi, et prends courage!

L'Éternel est ma lumière et mon salut: De qui aurais-je crainte? L'Éternel est le soutien de ma vie: De qui aurais-je peur? - Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. - Ma chair et mon cœur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage.

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? - L'Éternel est pour moi, je ne crains rien: Que peuvent me faire des hommes?

Avec toi nous renversons nos ennemis, avec ton nom nous écrasons nos adversaires. - Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Lève-toi et agis, et que l'Éternel soit avec toi!

Jos. 1,18; Ps. 27,1; Es. 40,29-31; Ps. 73,26; Ro. 8,31; Ps. 118,6; Ps. 44,6; Ro. 8,37; 1 Chr. 22,16. Extrait de: Lumière sur le sentier n° de commande 310240.



TITRE



Des réfugiés naufragés à Budapest

La réponse de Dieu

► LE FLOT DES MIGRANTS N'EST PAS UN «ACCI-DENT» DANS LE PLAN DE DIEU. LE NOUVEAU TESTAMENT NOUS ENSEIGNE DE TRAITER ET DE SECOURIR TOUS LES HOMMES AVEC L'AMOUR DE JÉSUS.

Comment Dieu réagit-il aux tensions de ce monde? La réponse est étonnante, l'application à notre vie de foi personnelle est une fois de plus faite de défi et d'encouragement.

Au cours des informations télévisées, la présentatrice demanda récemment si nous vivions déjà dans une société désinhibée. Les changements intervenus dans notre culture sont en effet profonds et frappants. Les valeurs chrétiennes chavirent. Mariage, famille, morale, tout est redéfini. Les bouleversements sont graves. Quelqu'un a dit que les valeurs et convictions chrétiennes sont simplement balayées par les tempêtes et les flots des temps de la fin. Nous sommes effectivement dans un monde qui s'éloigne de Dieu. Tout va sens dessus dessous et les tensions ne cessent d'augmenter. Pour certains, cela devient presque insupportable. Tout

grand événement a ses signes annonciateurs; il en va de même pour la grande apostasie qui fera suite à l'enlèvement de l'Eglise au moment où l'antichrist paraîtra (2 Th. 2,1-12; Ap. 17,13). C'est pourquoi Paul affirma déjà en son temps: «Car le mystère de l'impiété agit déjà» (v. 7). Tout détournement de la parole de Dieu, toute «liberté» que je prends avec elle, tout affaiblissement, abaissement, dénigrement de la Parole de Dieu contient le germe antichrétien et recèle le mystère de l'impiété. On se détourne de l'amour de la vérité et le mensonge en occupe la place.

J'ai lu dans une lettre circulaire: «Est-ce que vraiment personne ne voit le rapport évident entre la décadence spirituelle dans le pays des réformateurs et l'évolution sociopolitique de notre pays? Ni le rapport entre les cultes tièdes, critiques quant à la Bible, sans connaissance, sans consécration avec une assistance clairsemée et l'islamisation? Ni

celui entre les avortements, l'amour de l'argent, l'exploitation sur les marchés financiers, le froid dans les familles et le voisinage, le taux de divorce ... N'y a-t-il vraiment aucun rapport?»

La réponse de Dieu à l'adresse de ceux qui rejettent Sa parole est saisissante. Il la donnera quand Il aura enlevé Son Eglise (2 Th. 2,7) et que l'antichrist paraîtra (2 Th. 2,8; cf. aussi Ap. 17,13): «Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés» (2 Th. 2,11-12).

Est-ce que cette «puissance d'égarement» n'est pas déjà visible? En Suède, une femme pasteur a proposé d'enlever tous les symboles chrétiens de l'église pour y aménager des niches de prières pour les musulmans. Dans des églises allemandes, on déroule le tapis de prière et on lit dans le coran en disant haut et fort qu'il est l'égal de la Parole de Dieu. La Bible par contre est reniée. Certains parlent déjà d'un «chrislam». On excuse et on banalise l'islam fondamentaliste; il faut être prêt à dialoguer, nous dit-on. Le christianisme fondamental, en revanche, est déclaré ennemi de la société. H. Abdel-Samad, un intellectuel d'origine égyptienne et critique de l'islam, dit en substance ceci:

On lutte pour la liberté d'expression, excepté quand il s'agit de l'islam. On lutte pour le respect des droits de l'homme, excepté quand il s'agit de l'islam. On lutte pour l'égalité des sexes, excepté quand il s'agit de l'islam.

Pour sa protection personnelle Abdel-Samad a besoin d'un plus grand nombre de gardes du corps que bien des hommes politiques. L'attitude irrationnelle de notre société ne s'explique pas, à moins que l'on ne croie à l'existence des ruses du diable ainsi qu'en l'existence des autorités et dominations, des princes de ce monde des ténèbres, des puissances spirituelles de la méchanceté (Ep. 6,11-12).

Nous constatons dans tous les domaines confondus que le mystère de l'impiété agit déjà et qu'il veut percer

au grand jour. L'écrivain George Orwell disait: «Plus une société s'éloigne de la vérité, plus elle haïra ceux qui la diront.» Et Martin Luther savait: On ne pourra pas subir de plus grande colère de la part de Dieu que d'être privé de Sa parole.» Tout cela débouchera en fin de compte sur ceci: La vérité sera «enlevée» aux hommes de la fin des temps et ils recevront à la place l'antichrist et le mensonge.

Un psychologue constate, désabusé: «Les foules n'ont jamais eu soif de vérité, elles se détournent des faits qui leur déplaisent et préfèrent adorer l'erreur. Celui qui est habile pour les tromper, arrivera facilement à les dominer. Celui qui tente de les éclairer deviendra leur victime.»

Le seul espoir réside dans le retour de Jésus et dans l'installation de Son règne. Karl Friedrich Hering l'exprime ainsi: «Il n'y a pas de règne de paix et de justice en dehors de Christ et pour le monde il n'y a pas d'autre espoir que d'être placé sous le règne direct de Dieu et de son Oint.» La bonne nouvelle parmi toutes les mauvaises est que la prophétie biblique s'accomplit. Elle nous annonce entre autres que l'impiété n'agira que pendant le laps de temps permis par le Seigneur et que Jésus aura le dernier mot. «Et je sais que mon rédempteur est vivant et qu'il se lèvera le dernier sur la terre» (Job 19,25).

Tout sera déposé aux pieds du Seigneur Jésus comme un marchepied (Ps. 110,1; Ma. 12,36). Tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est Seigneur (Es. 45,23; Ro. 14,11; Phi. 2,10-11). Oui, Il est le Seigneur des seigneurs (Ap. 19,16). Je lis encore ceci dans la lettre circulaire déjà citée plus haut: «Il faut proclamer avec une voix de tonnerre du haut de chaque chaire que Dieu est toujours vivant, que Dieu veille encore et qu'Il règne encore. La foi est placée au fond du creuset, elle sera éprouvée par le feu, et il n'y a pas d'autre endroit plus rassurant et plus vaste pour les coeurs et les pensées que devant le trône de Dieu.»

C'est ce qui fait notre assurance, aussi face aux afflux de migrants en

provenance des pays musulmans. Nous avons déjà exposé plus haut comment les chrétiens doivent agir face à ce défi. Permettez-moi d'ajouter une remarque: Il ne faut pas croire que tous ces gens viennent comme ça, d'eux-mêmes; ils ne viendraient pas, si Dieu ne les avait pas envoyés (cf. Am. 3,6). L'afflux des migrants n'est pas un «accident» dans le plan de Dieu. Le Nouveau Testament nous enseigne de traiter et de secourir tous les hommes avec l'amour de Jésus. Il nous faut chercher des moyens pour les atteindre avec l'évangile. Celui qui ne fait que critiquer et maudire n'est pas sur le fondement du Nouveau Testament. Beaucoup de ces personnes sont bien plus ouvertes à l'évangile quand elles se trouvent en dehors de leur pays islamique. Sur la liste des desiderata de Dieu sont inscrits tous les hommes. Il ne faut pas que nous, les chrétiens, soyons une partie du problème; nous avons la vocation d'être une partie de la solution. H. Abdel-Samad dit: «Il ne faut pas que nous laissions ces réfugiés aux associations islamiques.» Car c'est au sein de celles-ci qu'ils sont instrumentalisés et placés sous l'influence de l'islam conservateur.

Et Thomas Lachenmaier de souligner dans factum: «Les mauvaises nouvelles changent à la lumière de la Bible. Et à la fin, il sera manifeste que la lumière est plus forte que les ténèbres. [...] Tout ce qui se passe, y compris la terreur, la désobéissance, Dieu a intégré ces choses, il les a tissées dans le plan de salut qu'Il offre au monde. [...] Toutes les choses sont dans la main de Dieu et concourent au bien.» Ingo Resch écrit dans la même édition: «Les Saintes Ecritures nous enseignent que l'Histoire n'est pas faite d'une succession d'événements historiques dénuée de sens.» Charles Haddon Spurgeon disait: «Même la plus sombre nuit est suivie d'un matin.» Chrétiens, nous savons pour toujours que la victoire acquise à Golgotha continuera! Jésus revient. «Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!» (Ro. 16,20).

NORBERT LIETH

Les Syriens ont peur des hôpitaux israéliens

De nombreuses victimes de la guerre civile syrienne ont déjà été soignées dans une clinique en Galilée. Beaucoup d'entre elles ont peur lorsqu'elles arrivent en Israël. « Je pensais que les Juifs allaient me massacrer », racontait un Syrien de 17 ans. Les gens du Proche-Orient hors Israël sont endoctrinés dès leur plus jeune âge à cultiver une haine irrationnelle envers Israël. Quel n'est pas l'étonnement de nombreux Arabes quand effectivement ils arrivent dans le pays « petit Satan».

adm



Des rebelles syriens utilisent des pionniers comme boucliers

C'est à juste titre que le dictateur de la Syrie, Bachar el-Assad, est attaqué à cause de ses nombreuses violations des droits de l'homme. Malheureusement, de nombreux rebelles de différents groupes politiques qui le combattent ne sont pas mieux. L'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch dénonce qu'ils utilisent leurs prisonniers comme boucliers pour se protéger des attaques.

adm

Désinformation ciblée

Des organisations humanitaires non gouvernementales (ONG) présentent de façon quasi permanente les Israéliens comme des agresseurs et les terroristes palestiniens comme des victimes. Amnesty International a car-

rément le culot de parler d'« exécutions extrajudiciaires » lorsque, dans un acte d'auto-défense, Israël tue des terroristes palestiniens qui cherchent à tuer des citoyens israéliens.

adm

Des imams pour l'armée allemande?

L'islam fait partie de l'Allemagne.» De plus en plus de politiciens se joignent à cette déclaration. La ministre de la Défense Ursula von der Leyen a

désormais « exprimé ouvertement sa suggestion » d'inclure dans l'armée allemande des imams militaires au côté des aumôniers militaires.

adm

Obama à la une d'un magazine homosexuel

En 2008, le président des États-Unis Barack Obama s'était encore déclaré opposé au mariage homosexuel dans le but de ne pas dissuader les électeurs conservateurs. Entre temps il s'est clairement avéré que les « conservateurs » ne représentent ni la majorité dominante, ni la majorité silencieuse. Obama peut désormais se déclarer ouvertement pour le mariage homosexuel. Il a de plus fait récemment la une d'un magazine homosexuel



américain et en a même rencontré un écho favorable. L'état d'esprit du grand public sur les questions morales a radicalement changé au cours de ces dernières années.

adm

Preuves de l'existence de Dieu

Le mathématicien Kurt Gödel pense avoir démontré l'existence de Dieu à l'aide d'une formule. L'informaticien Christoph Benzmüller a repris son calcul et a confirmé: « L'existence de Dieu peut par conséquent être assimilée à un théorème logique certain. » De telles formules sont louables, mais, tout comme n'importe quel calcul ou n'importe quelle idée, elles supposent au préalable certaines prémisses. Et les athées ne contestent pas le calcul en lui-même, mais

les prémisses sur lesquelles il repose. Les théologiens Anselme de Canterbury, Thomas d'Aquin ou Blaise Pascal avaient déjà apporté des « preuves » concluantes logiques de l'existence de Dieu et de la foi en Lui. Mais la foi en un Dieu invisible ne reste véritablement « qu'une » question de foi. Par ailleurs, la Bible ne s'inquiète pas de démontrer l'existence de Dieu. Elle part simplement du fait qu'Il existe, et celui qui nie cette affirmation est un « insensé » (Ps. 53,2).

adm

Des réfugiés naufragés sur l'île grecque de Kos.



L'Arabie saoudite veut financer 200 mosquées allemandes

On peut s'interroger sur l'accomplissement de cette déclaration, mais l'Arabie saoudite a déjà annoncé qu'elle financera 200 mosquées en Allemagne pour les réfugiés. C'est de cette façon qu'ils veulent aider les

réfugiés. Leur justification de ne pas accueillir eux-mêmes des réfugiés musulmans est quelque peu bizarre: Ils ne «s'adapteraient pas vraiment à notre culture». adm

L'ONU s'oppose-t-elle réellement à Israël?

Ceux qui critiquent l'ONU en raison de son dénigrement d'Israël, ne seraient-ils pas un peu paranoïaques? Une statistique nous montre: non, en aucun cas! Car entretemps, les Nations Unies ont voté plus de résolutions contre l'Etat d'Israël que contre

l'ensemble de tous les autres pays du monde. C'est merveilleux, lorsque l'on considère qu'aux yeux du monde, ces faits rendent Israël plus condamnables que l'ensemble des dictatures existant depuis la fondation de l'ONU. adm

Les attentats-suicides, une invention palestinienne

L'historien Joseph Croitoru écrit dans la *Neue Zürcher Zeitung*, que les attentats-suicides des islamistes, comme par exemple dernièrement à Paris, n'auraient pas été inventés par eux, mais qu'ils avaient «déjà été conçus et testés par des organisations militaires palestiniennes profanes de gauche.» Et lorsque l'attentat-suicide fut assimilé à un «martyre» religieux, la lutte contre Israël recommençait, cette

fois en tant que «puissance occupante du Sud-Liban». Le monde occidental a longtemps contesté l'action israélienne contre les terroristes – et il semble le faire encore actuellement –, mais les actes terroristes conçus par ceux qui haïssent Israël sont désormais en hausse en Europe. Le temps nous montrera si Israël peut désormais compter sur plus de compréhension de la part de l'Occident. adm

Prier, c'est participer à la vie de Dieu.

ERICH SAUER (1898-1959),
THÉOLOGIEN

Les chrétiens ne doivent pas être une partie du problème, ils ont la vocation d'être une partie de la solution.

NORBERT LIETH, DIRECTION OEUVRE
MISSIONNAIRE APPEL DE MINUIT

Sur un point je suis d'accord avec les punks: ce monde est tellement foutu et effrayant qu'on a les cheveux qui se dressent sur la tête.

THEO LEHMANN (NÉ EN 1934),
PASTEUR

Humour et patience sont les chameaux qui nous permettent de traverser le désert.

PHIL BOSMANS (1922-2012),
MONIAL CATHOLIQUE

Le bonheur n'est pas en dehors de nous ni en nous, mais il est en Dieu. Dès que nous l'avons trouvé, il est partout.

BLAISE PASCAL (1623-1662),
PHILOSOPHE



La ville du Vatican

ACTUALITÉS

Des nations chrétiennes?

En Europe, l'on a de plus en plus tendance à se détourner du christianisme et la vague de réfugiés semble amener avec elle une certaine islamisation. Y a-t-il de l'espoir pour les «pays chrétiens» d'autrefois comme la Suisse et l'Allemagne?

Sur la page d'accueil de son site internet, la BBC se demande si la religion ne serait pas en train de perdre de l'importance dans le monde. Pour le Royaume-Uni elle écrivait: « Oui », mais pour le reste du monde: « Non ». – Ceci est le résultat d'une étude du centre de recherches américain Pew Research Center. Le site internet de la BBC décrit la situation dans les îles Britanniques: «Si l'évolution actuelle se maintient, la proportion de la population qui se dit elle-même chrétienne chutera de 64 % en 2010 à 45 % en 2050, alors que la proportion de musulmans va croître en passant de 5 % à 11 %.» On prévoit en outre une forte augmentation au sein de la population du pourcentage de ceux qui disent n'appartenir à aucune religion: «de 28 % à 39 %».

Le démographe Conrad Hackett déclare dans le rapport du Pew qu'en 1910 environ 66 % de l'ensemble des chrétiens de la planète vivaient en Europe. Aujourd'hui il n'y en a plus qu'«environ 25 %». Selon la BBC, «Jusqu'en 2050 seuls 16 % de l'ensemble des chrétiens de la planète vivront en Europe, alors que quatre chrétiens sur dix de par le monde vivront en Afrique noire», écrit la BBC. Selon Linda Woodhead, professeure de sociologie de la religion à l'Université

de Lancaster, nous sommes en train de vivre la plus importante «transition religieuse depuis le 16^e siècle». Le Premier ministre britannique «David Cameron aurait dit à Pâques que «nous sommes toujours encore un pays chrétien», écrit la BBC avant d'ajouter sous forme de question: «mais pour combien de temps encore?»

Il ne s'agit pas ici du fait d'être chrétien, mais du fait «d'aller à l'église», de la religion que l'on hérite de ses aïeux. C'est pourquoi, l'article de la BBC fait en l'occurrence également un lien entre le pronostique sur la croissance des chrétiens en Afrique noire et «les taux de natalité élevés et le taux décroissant de mortalité infantile». Mais à la question de savoir si un pays est chrétien ou pas, il n'y a qu'une seule réponse possible: Il n'y a jamais eu de pays chrétien et il n'y en aura jamais. La Bible ne nous décrit pas ce qu'est un État chrétien. Ce ne sont que des vœux pieux.

C'est la véritable Église qui croîtra indépendamment des nations; elle se construit et sera terminée à une date qui nous est inconnue. Lorsqu'elle sera accomplie, elle sera enlevée dans les nuées pour être «toujours» avec le Seigneur (1 Thess 4,17).

La foi chrétienne trouve ses origines en Israël, avant de s'étendre en Europe et finalement dans le monde entier. Nous devons malgré cela considérer qu'il n'existe aucun lien direct entre le christianisme reçu en «héritage» et la véritable Église de Jésus-Christ – le temple et le corps du Saint-Esprit, dont la tête est Jésus-Christ.

► «EN L'AN 300, ÊTRE CHRÉTIEN POUVAIT COÛTER LA VIE À QUELQU'UN. CENT ANS PLUS TARD, NE PAS ÊTRE CHRÉTIEN POUVAIT COÛTER LA VIE À QUELQU'UN.» DÈS LORS, LE FAIT «D'ALLER À L'ÉGLISE» PRIT LE DESSUS ET CETTE TRADITION SE DÉVELOPPA JUSQU'À DEVENIR LE CENTRE DU POUVOIR RELIGIEUX, POLITIQUE ET CULTUREL.

Lorsqu'il se trouvait à Rome devant le Colisée, Rick Stevens, un guide touristique apprécié en Europe, faisait la réflexion suivante: «En l'an 300, être chrétien pouvait coûter la vie à quelqu'un. Cent ans plus tard, ne pas être chrétien pouvait coûter la vie à quelqu'un.» Dès lors, le fait «d'aller à l'église» prit le dessus et cette tradition se développa jusqu'à devenir le centre du pouvoir religieux, politique et culturel.

La plupart, si ce n'est la totalité des guerres, avaient un but religieux, du moins jusqu'à un certain point. La religion, et précisément la tradition «d'aller à l'église», doit porter la responsabilité pour de nombreuses batailles qui ont été menées. En réalité, le plus grand danger pour le monde n'est pas le communisme, le nazisme ou, comme on l'accentue ces derniers temps, l'islamisme. Le plus grand danger pour le monde est un christianisme sans Christ, car c'est ce qui préparera la voie à l'anti-Christ, c'est-à-dire une imitation du véritable Christ.

Le Royaume-Uni continuera à être une nation religieuse, tout comme toute autre nation sur cette planète terre. La religion ne s'éteindra pas, au contraire. Un jour, le fanatisme religieux dans le monde sera tel que tous les «habitants de la terre» qui ne croient pas à Jésus-Christ adoreront l'antéchrist (Ap. 13,14.15).

ARNO FROESE

L'attente de Son retour chez nos pères

En retraçant l'histoire de l'Église de Jésus, nous observons que des personnalités connues étaient persuadées bien avant nous du retour imminent de Jésus. Qu'est-ce que cela signifie pour nous?

Les chrétiens de la première génération après les apôtres attendaient déjà avec ferveur le retour de Jésus. La conquête et la destruction de Jérusalem par les Romains faisaient par exemple penser certains que l'antéchrist se tenait désormais devant la porte. Pour cette raison l'auteur de la lettre à Barnabé a écrit : «Le jour est proche où toutes choses périront avec le méchant; le Seigneur est proche ainsi que Sa récompense.»

Au troisième siècle, le Père de l'Église Tertullien en arriva à être persuadé que les terribles persécutions des chrétiens par les Romains devaient être les douleurs de l'enfantement de l'époque, précédant le retour de Jésus. Et lorsque plus tard dans l'histoire, les Barbares Wisigoths ont conquis Rome, qui entretemps était devenue chrétienne, certains croyants y voyaient à nouveau un signe que la fin était proche.

Au douzième siècle, l'abbé de monastère Bernard de Clairvaux luttait contre la dégénérescence morale dans l'Église et il était d'avis que les persécutions de la période de l'antéchrist avaient commencé, et ceci par le moyen de la séduction, de la richesse et de la fausse paix. Bernard était persuadé que Jésus-Christ allait bientôt tuer l'antéchrist «avec l'esprit de feu sortant de Sa bouche» et «le détruire à l'heure de Son glorieux retour».

Environ 400 années plus tard, Martin Luther reconnaissait l'antéchrist dans la papauté. C'est pourquoi le réformateur allemand a souligné toute sa vie durant: «J'en suis persuadé, nous sommes au seuil du dernier jour.» Tout comme Ber-



LA FONDATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL EN 1948 RAVIVA L'ATTENTE DE SON RETOUR

nard et d'autres avant lui, il interprétait les événements de son époque comme étant un accomplissement des prophéties bibliques de la fin des temps. Luther souligne: «Les signes annoncés par Christ et par les apôtres Pierre et Paul se sont presque tous manifestés.»

Au cours de l'histoire de l'Église, les idées que l'on se faisait de la fin des temps n'ont cessé d'évoluer. Dans l'Amérique du 18^e siècle, le célèbre prédicateur Jonathan Edwards avait par exemple interprété les réveils de son époque comme étant le signe de la fin. Il lisait différentes informations provenant des quatre coins du monde, les comparait à la Bible et en conclut que le retour du Roi des rois ne pouvait plus se faire attendre longtemps. Il s'attendait également à un rassemblement des Juifs en «Palestine», laquelle leur aussi serait rendue. Puis, lorsqu'en 1948 Israël devint alors réellement une nation indépendante, de nombreux enseignants célèbres de la Bible comme par exemple Hal Lindsey, annonçaient que le Seigneur Jésus devait certainement revenir au cours de la génération des Juifs qui avait fondé l'État d'Israël...

Chaque génération de chrétiens pense reconnaître les signes d'une fin prochaine. Ce qui est d'ailleurs très bien. Le Seigneur Jésus attend de ses disciples qu'ils soient «semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne» (Lu. 12,36). Cela fait partie intégrante d'une vie chrétienne saine d'être conscients que nous vivons dans les derniers jours et que notre Seigneur peut revenir à tout moment (1 Pi. 1,13; 4,7). Toutes autres considérations ne sont pas «sobres» (1 Th. 5,6).

Cependant, le théologien Michaël Heiser suppose que malgré tous les signes, Dieu a sciemment gardé secret les détails de la prophétie biblique. C'est la raison pour laquelle nous, les chrétiens, nous disputons si souvent sur les questions de la fin des temps. Parce que la Bible n'est justement pas aussi explicite que nous le voudrions. Les ennemis de Dieu dans le monde invisible, c'est-à-dire le diable et les démons, ne doivent pas savoir ce qui arrivera exactement quand et comment. C'est ce que confirme l'apôtre Paul à propos de la prophétie dans l'Ancien Testament sur la première venue de Jésus : La victoire du Seigneur, précisément à travers son sacrifice sur la croix, était une «sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée», car si les puissances des ténèbres l'avaient reconnu, alors «elles n'auraient pas crucifié le Seigneur de Gloire» (1 Co. 2,7-8).

En fin de compte, la venue du Seigneur viendra par surprise (Mt. 25,13; Ap. 1,7; 1.Th. 5,1-6). Mais comme le dit Jésus, il doit en être ainsi: «Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir» (Lu. 12,37). À la promesse de Jésus: «oui, je reviens bientôt», tout chrétien ne peut que répondre: «Amen, viens Seigneur Jésus!» (Ap. 22,20).

RENÉ MALGO

QUEL EN EST LE SENS ?

Matthieu 13,31-32

Comment faut-il comprendre la parabole du grain de sénevé mis en terre qui pousse et qui devient un grand arbre de sorte que «les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches»?

Cette parabole veut nous faire comprendre que le royaume de Dieu commence petit et qu'il se développe pour devenir une religion mondiale. Les débuts sont minuscules. Pensons à l'humilité du Fils de Dieu, à Sa vie cachée, à Sa naissance dans la petite ville juive de Bethléhem, à Son adolescence dans la ville méprisée de Nazareth et à Sa mort ignominieuse en croix.

Remarquez que par nature, un grain

de sénevé ne devient pas un arbre et encore moins un grand arbre. Le grain de moutarde est de la famille des choux et il pousse comme une herbe atteignant une hauteur de 30 à 80 cm. Ceci nous fait donc comprendre que le christianisme pousse d'une façon non naturelle. Sous son «toit» se trouvent des vrais disciples de Jésus, à savoir les branches, et aussi beaucoup d'autres qui s'installent comme des oiseaux dans leurs nids, c'est-à-dire des chrétiens de nom ou d'apparence.

Cette évolution est soulignée par Jésus dans d'autres passages: «Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beau-

coup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité» (Mt. 7,22-23).

Le grain de sénevé est devenu un arbre «anormalement» grand, dans les branches duquel se nichent des gens qui ne sont pas chrétiens. Ce sont des gens qui font de bonnes prédications (prophétisent), qui accomplissent un service de libération (ils chassent les démons) ou qui guérissent les malades au nom de Jésus (miracles), et pourtant Jésus les appellent iniques. Quelle tragédie et quel avertissement pour nous! Tout ce qui brille n'est pas d'or. Et tous ceux qui prononcent le nom de Jésus ne sont pas des chrétiens nés de nouveau.

SAMUEL RINDLISBACHER

QUESTIONS À...

Erich Maag

est missionnaire de l'Appel de Minuit en Uruguay, Amérique Latine; il y participe à la direction de l'œuvre, à la cure d'âme et au travail d'évangélisation par la radio.

Quel livre de la Bible préfères-tu ou as-tu lu plus souvent?

L'Apocalypse. J'ai beaucoup lu ce livre parce que les gens en Uruguay m'ont souvent interrogé sur ce livre et ce qu'il enseigne vraiment. Encore aujourd'hui, l'Apocalypse suscite toujours de nouvelles questions, ce qui me pousse et me motive à l'étudier continuellement.

Quel livre en dehors de la Bible t'a le plus marqué pour ta vie de foi?

Un livre qui a marqué fortement ma vie de foi est la Bible d'étude de John

MacArthur. Je pense notamment – le pur texte biblique mis à part – à toutes ces annotations et renvois qui sont une grande aide. Avec cette Bible en main, j'ai beaucoup progressé.

Que signifie pour toi dans la vie quotidienne l'attente de Son retour?

L'attente de Son retour signifie vivre dans la certitude que le Seigneur pourra réellement arriver d'un moment à l'autre. C'est cela pour moi, l'attente de Son retour. Aujourd'hui ce n'est peut-être plus la même chose qu'il y a cent ans pour ceux qui attendaient le Seigneur. Car de nos jours, l'attente de Son retour signifie encore plus fortement que les signes du temps sont des indices de Son proche avènement. C'est ce qui marque mon quotidien. Cela renforce aussi ma



Erich Maag: «L'attente de Son retour signifie vivre dans la certitude que le Seigneur pourra réellement revenir d'un moment à l'autre.»

crainte de Dieu, car dans cette attente, je crains vraiment de pécher.

Que fera Jésus après Son retour?

Nous croyons que, quelque temps après notre enlèvement au ciel, le Seigneur Jésus-Christ reviendra sur la terre avec nous. Que fera-t-Il alors ? Un bref aperçu.

La Bible mentionne six choses essentielles que Jésus fera après Son retour sur la terre.

1) Christ vaincra l'antichrist et ses armées (Ap. 19,19-21). On raconte l'histoire de quelques soldats de l'armée de l'empereur Julien l'Apostat (332-363 après J.C.) qui, en route pour la Perse, faisaient subir des tortures à un croyant chrétien. Lassés de leurs jeux cruels, ils regardèrent, moqueurs, leur pauvre victime et lui demandèrent: «Où est donc maintenant ton Dieu-charpentier?» L'homme leva vers eux ses yeux souillés de sang et répondit: «Il fabrique un cercueil pour votre empereur.» Lorsque le Seigneur Jésus reviendra, l'antichrist et tous ses princes impies seront anéantis par ce Dieu dont ils se sont moqués.

2) Christ rassemblera l'Israël fidèle et le restaurera (Ro. 11,26) La promesse la plus souvent répétée dans l'Ancien Testament dit qu'un jour Dieu rassemblera le peuple Israël et le restaurera (Es. 43,5-6; Jér. 30,10; 33,6-9; Ez. 36,24-38; 37,1-28). Ce rassemblement d'Israël débuta en 1948 avec la fondation de l'actuel Etat d'Israël. Et cela se poursuit jusqu'à aujourd'hui et continuera jusqu'à la seconde venue de Christ. Au temps de la tribulation, Israël sera dispersé une dernière fois (Za. 14,1-2), et au moment de Sa seconde venue, Jésus-Christ rassemblera les juifs croyants pour les rétablir en tant que peuple qui Lui appartienne (Es. 11,11-16; Ez. 39,25-29). Matthieu 24 décrit la dispersion des juifs pendant le temps de la tribulation (24,15-21) et ensuite leur rassemblement sous le Messie:

«Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.» (Mt. 24,30-31).

3) Christ jugera les vivants. Lors de Son retour, tous les hommes de toutes les nations qui auront survécu à la tribulation, paraîtront devant Lui. Il sera manifesté alors, s'ils peuvent entrer dans Son royaume (Mt 25,31-46). Ce jugement, on l'appelle celui de la «séparation des brebis d'avec les boucs». Christ rassemblera aussi les juifs vivant dans le désert et Il déterminera lesquels pourront entrer dans Son royaume (Ez. 20,33-38).

4) Christ ressuscitera les morts. Parmi les événements succédant immédiatement à Sa seconde venue, il y aura la résurrection des croyants de l'Ancien Testament et du temps de la tribulation. Ils reviendront à la vie, recevront leur récompense et régneront avec Christ (Ap. 20,4-6; cf. aussi Da. 12,1-4). Les croyants morts au cours de l'ère du Nouveau Testament, appelée l'ère de l'Eglise, auront déjà été ressuscités au moment de l'enlèvement survenu sept ans auparavant.

5) Christ liera le diable (Ap. 20,1-3). Après Son retour, Jésus liera d'abord Satan. Un ange puissant se saisira de lui et le jettera dans l'abîme pour mille ans, après quoi il sera de nouveau libéré pour un peu de temps.

6) Christ commencera Son règne (Ap. 19,16). Christ reviendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs! Il sera assis sur un trône magnifique et il régnera sur la terre (Da. 2,44; Mt. 19,28; Lu. 1,32-33).

► «VOICI, IL VIENT AVEC LES NUÉES. ET TOUT OEIL LE VERRA, MÊME CEUX QUI L'ONT PERCÉ; ET TOUTES LES TRIBUS DE LA TERRE SE LAMENTERONT À CAUSE DE LUI. OUI. AMEN!»



«Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen!» (Ap. 1,7).

MARK HITCHCOCK

Tiré des 101 Antworten auf die meistgestellten Endzeitfragen, (101 réponses aux questions les plus fréquemment posées sur les temps de la fin) p. 257-259. Disponible uniquement en allemand!

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00

RADIO
Neue Hoffnung



Philippes était situé dans le nord-est de la Grèce (en Macédoine).

SERIE

La lettre aux Philippiens

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. 1ère partie, introduction.

L'auteur de la lettre aux Philippiens est l'apôtre Paul (1,1). Il est mentionné à plusieurs reprises dans la lettre. Les destinataires sont les chrétiens habitant à Philippes (1,1). Contrairement à d'autres lettres, la lettre aux Philippiens se distingue par un ton très personnel. La lettre aux Galates est par exemple adressée à plusieurs assemblées de la Galatie. La lettre aux Colossiens est également une lettre circulaire, elle devait en plus être lue à Laodicée (Ga. 1,2; Col. 4,16).

La lettre aux Philippiens fut très probablement écrite autour de 61 après J.C. Paul se trouvait à Rome où il vécut sa

première captivité (1,13-14; 4,22). Alors qu'il rédigeait cette lettre, il était assigné à résidence et jouissait d'une certaine liberté. Par l'intermédiaire d'Epaphrodite, les croyants de Philippes lui avaient fait parvenir un don. Ils avaient fait cela déjà par deux fois auparavant, entre autres quand Paul était à Thessalonique (Phi. 4,10.15-16.18). Paul leur écrit donc pour les remercier de leur soutien. En rentrant de Rome, Epaphrodite remit très probablement personnellement la lettre aux Philippiens (2,25-30).

La ville de Philippes était située dans le nord de la Grèce (en Macédoine), elle avait été fondée par Philippe II de Macédoine, le père d'Alexandre le Grand. Philippe avait conquis cette contrée vers 357 avant J.C., il avait ensuite édifié la ville, l'a entourée de fortifications et appelée d'après son propre nom. A l'époque

des apôtres, Philippes fut la ville la plus importante de la région (Ac. 16,12). Elle fut agrandie par les Romains afin de pouvoir accueillir les soldats romains qui avaient fini leur service (les vétérans). Philippes étant de ce fait une colonie romaine, ses citoyens avaient les mêmes droits que les citoyens de Rome. La bible d'étude de John MacArthur apporte le commentaire suivant: «Philippes devint colonie romaine en 31 avant J.C. et de ce fait une ville libre (elle s'administrait elle-même et était indépendante du gouvernement de la province), elle était exemptée de l'impôt et possédait de plein droit les terres.»

Vers 50 après J.C., Paul désirait partir pour son deuxième voyage missionnaire, mais il y eut une querelle à propos de Marc, si bien que Barnabas et Paul se séparèrent. Barnabas emmena Marc avec lui et Paul prit Silas avec lui (Ac. 15,36-41). Arrivés à Lystre, Paul et Silas gagnèrent un nouveau collaborateur en la personne de Timothée (Ac. 16,1-5). Mais

leur projet d'annoncer l'évangile dans la province d'Asie (ce qui est l'Asie Mineure, la Turquie actuelle), fut empêché par l'Esprit-Saint (Ac. 16,6). Séjourant avec Silas à Troas, dans la partie nord-ouest de l'Asie Mineure, Paul reçut une vision pendant la nuit. Un Macédonien lui dit: «Passe en Macédoine, secours-nous!» Y voyant un appel du Seigneur, tous deux décidèrent de se rendre en Macédoine (Ac. 16,6-10). C'est ainsi que l'évangile parvint pour la première fois sur le continent européen.

En passant en bateau par Samothrace, ils arrivèrent au port de Néapolis, puis poursuivirent leur route jusqu'à Philippes, qui était la capitale de cette région (Ac. 16,11-12). Ils réfléchirent à la manière d'apporter l'évangile aux Philippiens. Ils savaient que des femmes se retrouvaient pour prier au bord de la rivière en dehors de la ville (Ac. 16,13). Le jour du sabbat, contrairement à leur habitude, Paul et ses missionnaires ne se rendirent pas d'abord à la synagogue, mais allèrent à la rencontre de ces femmes. Cela nous indique qu'il n'y avait pratiquement pas de juifs à Philippes. Car pour fonder une synagogue, il fallait la présence de dix hommes juifs. Dans cette ville, il n'y avait donc pas de synagogue. Parmi les femmes se trouvait une marchande de pourpre de Thyatire, du nom de Lydie. C'était une femme craignant Dieu, elle n'était probablement pas juive, comme Corneille. Suite à la visite de Paul au bord de la rivière, Lydie devint chrétienne avec toute sa maison (Ac. 16,14-15). La première personne à devenir chrétienne dans l'Europe continentale fut donc une femme.

En se rendant une nouvelle fois à ce lieu de prière, l'apôtre Paul croisa la route d'une femme qui avait un esprit de divination. Paul chassa le démon de cette femme, si bien qu'elle ne fut plus capable de prédire l'avenir. Par ces pratiques, cette femme avait auparavant procuré un grand gain financier à ses maîtres. Elle était donc doublement liée: d'une part par le diable et d'autre part par ses maîtres qui se servaient d'elle à leur profit. Une fois délivrée de cet esprit de divination, elle ne pouvait plus enrichir

ses maîtres. Ceux-ci, pris d'une grande colère, se saisirent de Paul et de Silas et les amenèrent devant les autorités de la ville. Paul et Silas furent accusés, calomniés, frappés (Ap. 16,19-22). Ensuite, ils furent emprisonnés et étroitement surveillés. Au milieu de la nuit, ils se mirent à prier, à chanter et à louer Dieu. Un tremblement de terre se produisit et quelques instants plus tard, le geôlier ainsi que toute sa maison vint à la foi au Christ (Ac. 16,23-24). Paul et Silas furent relâchés et retournèrent à la maison de Lydie. De là, ils partirent ensuite pour Thessalonique.

Environ huit ans plus tard, lors de son troisième voyage missionnaire, Paul fut arrêté à Jérusalem (Ac. 21,15ff), emmené un peu plus tard à Césarée et ensuite à Rome. Il y séjourna durant deux bonnes années, en captivité, plutôt en semi-captivité, assigné à résidence. C'est probablement vers la fin de son séjour de captivité romaine que Paul rédigea sa lettre aux Philippiens (Ac. 28,30; Phi. 1,19.26; 2,23). Une dizaine d'années séparaient donc sa première visite à Philippes de cette lettre. Entretemps, une belle église avait grandi à Philippes, et elle soutenait Paul.

Le thème principal de la lettre aux Philippiens est la joie. Par seize fois, cette expression apparaît dans les quatre chapitres de l'épître. Paul explique à ses lecteurs au cours de la lettre, pourquoi il pouvait se réjouir malgré sa captivité. Et il dit que même s'il était offert en sacrifice comme une libation, il serait néanmoins dans la joie (2,17). La lettre aux Philippiens peut donc être qualifiée comme la lettre de la joie. Philippiens 4,4 en étant le meilleur verset clé: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous!»

Les thèmes clés sont les suivants: Christ, la vie (1,21). Christ, le modèle (2,5). Christ, le but (3,14). Christ, la force (4,13). Et aussi: la communion de l'Évangile (1,5). La confirmation de l'Évangile (1,7). Le progrès de l'Évangile (1,12). La défense de l'Évangile (1,17). La conduite selon l'Évangile (1,27). La foi de l'Évangile (1,27). Le service de l'Évangile (2,22). Le combat de l'Évangile

(4,3). La prédication de l'Évangile (4,15). Ou: La bonne attitude (1,12-19). Le bon but devant les yeux (1,20-24). La bonne vie (1,27-30). Le bon esprit (2,5-11). Le bon travail (3,12-14). Le bon modèle (3,17-21).

D'autres sujets sont abordés dans la lettre aux Philippiens: la confiance dans la souffrance (1,12ff; 2,17-18). Les recommandations pastorales concernant l'amour, l'humilité, l'union et le zèle (1,8-9; 2,1-2. 12; 1,27-30; 2,1-5; 2,12-16; 3,15-17; 4,2-3; 4,5-9). La mise en garde contre les fausses doctrines (3,2ff; 17-19). La paix du cœur (4,6-7). Le témoignage à propos de Christ (2,6-11). Le témoignage personnel de Paul (3,4-14). Le témoignage concernant Timothée et Epaphrodite (2,19-30). Le retour de Jésus au jour de Christ (1,6.10; 2,16; 3,20; 4,5).

Et puis, on peut tirer des conclusions à partir de ce qui n'est pas écrit. Dans la lettre aux Philippiens ne se trouve aucune citation de l'Ancien Testament. L'Église de Philippes se composait donc principalement de chrétiens non juifs. Comme l'Ancien Testament ne leur était pas familier et que Paul était l'apôtre des païens, il ne cite pas de passages de l'Ancien Testament dans cette lettre. Il en était autrement dans la lettre aux Romains, car les juifs étaient nombreux dans l'Église de Rome. En outre, pratiquement pas d'enseignement théologique dans la lettre aux Philippiens. La lettre est éminemment personnelle.

Dans la lettre aux Philippiens ne figure pas le mot «péché». Cela caractérise encore mieux cette communauté. Là, où il n'y a pas de péché, il y a d'autant plus de joie. Le péché, par contre, ravit la joie.

On n'y parle pas du «Jour du Seigneur», mais du «Jour de Christ» (1,5.10; 2,16; 3,20; 4,5). Cela s'explique probablement du fait que Paul était le docteur des nations. Les apôtres des juifs écrivent à propos du retour de Jésus dans la gloire pour Israël («Jour du Seigneur»), l'apôtre des païens, en revanche, parle en premier lieu du retour de Jésus en vue de l'enlèvement de l'Église («Jour de Christ»).

NORBERT LIETH



Pourquoi les missionnaires de l'Appel de Minuit reçoivent de l'aide de l'extérieur

SAMUEL RINDLISBACHER, DÜBENDORF

L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit envoie depuis presque 60 ans des missionnaires en outre-mer, car depuis le début de notre travail la mission extérieure est un de nos champs d'action majeurs. Actuellement, plus de 30 missionnaires sont engagés pour le compte de l'Appel de Minuit. Au cours des deux dernières années, nos équipes de missionnaires ont pu être renforcées avec Daniel et Nadya Schäfer et Alexander et Maria Müller en Argentine ainsi qu'avec Mathias et Dorothee Rindlisbacher et Obed Hanisch en Bolivie. Au cours de l'année qui vient, Rebecca Wehner rejoindra nos collaborateurs en Bolivie. Or, tout au long de ces années passées, la prise en charge des missionnaires a connu de grands changements. Les conditions-cadre que la loi impose à l'intérieur comme à l'extérieur de notre pays sont bien plus complexes qu'il y a 10 ou 20 ans. Et notre oeuvre s'est vue confrontée à ses limites en termes de personnel. Ayant à coeur d'assurer au mieux le soutien de nos missionnaires, nous nous sommes mis à la recherche de partenaires susceptibles de nous épauler dans ce travail.

Suite à des conseils de la part de nos missionnaires, nous avons rencontré la

Vereinigte Deutsche Missionshilfe (VDM) [Union allemande de l'aide à la mission]. La VDM a pour but, de prendre en charge une partie du travail administratif des missionnaires déclarés en Allemagne d'une part et celui des organismes et communautés qui les envoient d'autre part. C'est exactement ce qu'il nous faut. Une équipe de 13 collaborateurs est donc maintenant à l'arrière au service de nos missionnaires. La VDM figure officiellement en Allemagne comme employeur des missionnaires et s'occupe de la gestion des dons personnels, des salaires et des charges. Mais quant à leur activité, nos missionnaires restent les missionnaires de l'Appel de Minuit. Ce n'est que la prise en charge administrative qui nécessite l'aide et le soutien de la VDM. Pour les dons en provenance de la Suisse, nous coopérons conjointement avec la VDM avec la Schweizerischen Missions-Gemeinschaft (SMG). Cette coopération est la solution optimale pour l'ensemble des concernés. Mais cela ne changera en rien le travail de l'Appel de Minuit proprement dit. Nos missionnaires poursuivent leur travail comme auparavant avec leurs différents projets de mission. Grâce à notre nouveau partenaire, nous sommes à même d'améliorer la prise en charge de nos missionnaires.

Dans le but de se familiariser avec le nouveau mode de gestion par la VDM, cer-

tains de nos missionnaires en Allemagne ont repris avec nous le chemin de l'école, en cette fin d'automne, au siège même de la VDM à Bassum. Il fallait se plonger une semaine durant, six heures par jour, dans le droit allemand. Code des retraites, assurance maladie, comptabilité, gestion des adresses, sécurité sur le lieu de travail, ou encore la culture des différents pays dans lesquels intervient le missionnaire et le comportement de ce dernier ou encore le montant du soutien à réunir par chacun.

En tout cela, le personnel de la VDM nous a fait profiter de son expertise, car aucune des nombreuses questions ne restait sans réponse. Grâce aux grandes compétences de ces experts, leur patience, leur amour et aussi par le biais d'une bonne dose d'humour, nous avons pu approcher cette matière ô combien complexe. A la fin de la semaine, nos têtes «fumaient». Nous sommes conscients de la nécessité qu'ont les missionnaires de se soumettre aux réglementations légales qui évoluent. C'est ce qui nous a conduits à cette modification nécessaire de l'organisation. Dans tout cela, le Seigneur nous offre toujours à nouveau des moyens et des chemins afin que Sa cause puisse se poursuivre, que Son Evangile soit annoncé et que Son nom soit glorifié. Nous voulons remercier tous ceux qui soutiennent très personnellement nos missionnaires.

Quand des puces proposent des voitures



Impressions de notre boutique de Noël



RENÉ MALGO, DÜBENDORF

Le samedi 28 novembre 2016 s'est ouvert à la maison de retraite Zion à Dübendorf le bazar de l'aveint initié par l'oeuvre missionnaire et l'assemblée Appel de Minuit. Ses débuts, il y a plusieurs années maintenant, avaient été modestes. Organisé par le groupe de dames de l'assemblée, ce petit marché a commencé par quelques couronnes de l'aveint, des bouquets, des travaux manuels et des bricolages. Aujourd'hui cet étal aux marchandises multiples a pris de l'ampleur et ressemble davantage à un petit marché de Noël. En collaboration avec la maison de retraite, ses pensionnaires et de nombreux bénévoles de notre assemblée, le groupe de dames proposa une grande variété de produits frais d'alimentation et de décorations de Noël, dont aussi la shabby-chic-déco très en vogue. Il y avait aussi un grand choix de délices culinaires, à commencer par des brochettes jusqu'aux cupcakes, en passant par les pizzas. Les enfants fabriquaient des cadeaux à offrir, faisaient du poney, et un grand marché aux puces nous faisait découvrir une foule d'objets précieux,

comme une voiture en état de marche, des antiquités ou des Tupperware d'excellente qualité. A retenir: tous les articles proposés, y compris la voiture et des vins à grand prix étaient des dons de la part de membres de l'assemblée, qui avaient investi énormément de temps, d'énergie et aussi de l'argent de leur poche pour offrir un grand choix d'objets à la vente. Personne ne s'enrichit personnellement du résultat de la vente, le montant entier de – écoutez bien - 46.000 CHF étant dédié au travail dans les écoles et internats en Bolivie. Que notre Seigneur en reçoive la louange, l'honneur et la reconnaissance et nous prions que l'an prochain, si le Seigneur le veut et qu'il nous prête vie, le bazar de l'aveint de l'Appel de Minuit de Dübendorf puisse encore une fois être la source d'une si riche bénédiction pour le travail missionnaire dans le monde entier.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elisheva Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)

IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8

BIC: POFICHBEXXX ou

Zürcher Kantonalbank (CHF)

IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,

BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX

Missionswerk Mitternachtsruf

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Suisse

Nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir porté par Sa grâce tout au long de cette dernière année et prions pour l'élargissement de nos limites, la protection et un fruit multiple et abondant dans la nouvelle année.

Allemagne

Nous rendons grâce pour les amis en Allemagne et leur soutien fidèle, même dans les temps difficiles, et prions que notre travail au cours de la nouvelle année puisse apporter une riche bénédiction sur le pays.

Pays-Bas

Nous rendons grâce pour les nouvelles impulsions que le Seigneur a données au cours de l'année écoulée et prions que le cercle de nos amis puisse être consolidé et élargi en 2016 par notre travail.

Italie

Nous rendons grâce pour les collaborateurs bénévoles qui s'engagent pour l'oeuvre à côté de leurs activités professionnelles et prions qu'ils puissent recevoir du renfort dans leurs rangs et les moyens financiers nécessaires au travail de la mission.

Hongrie

Nous rendons grâce pour les possibilités et portes ouvertes en Hongrie et prions pour la nouvelle année que nous sachions travailler au bon endroit sur les bons sujets et connaître une progression spirituelle dans le pays.

Roumanie

Nous rendons grâce pour la diversité du travail fructueux par la musique et la littérature et prions pour l'avancement en 2016 de la construction et du financement de nouveaux locaux administratifs devenus nécessaires.

Israël

Nous rendons grâce que notre hôtel à Haïfa soit un témoignage dans le pays et nous prions qu'en 2016 le Seigneur garde Sa main protectrice sur le pays et le peuple d'Israël.

USA

Nous rendons grâce pour le travail béni par la littérature malgré la présence de nombreuses éditions-US chrétiennes et prions que de nouveaux collaborateurs puissent rejoindre l'équipe et pour l'extension du nouveau travail en espagnol.

Brésil

Nous rendons grâce pour le grand intérêt face à la parole prophétique et prions pour les collaborateurs qui manquent encore pour les mois d'été de janvier et février et le remplacement de ceux qui partent en congé.

Guatemala

Nous rendons grâce pour la protection en dépit des attaques et des difficultés économiques et prions pour une plus grande stabilité du gouvernement et le renouvellement des forces de nos collaborateurs.

Bolivie

Nous rendons grâce pour les jeunes collaborateurs qui viennent de nous rejoindre et prions que notre site puisse aussi être préservé dans la nouvelle année ainsi que pour de nouvelles constructions dédiées à l'école et l'internat.

Uruguay

Nous rendons grâce pour les nombreuses possibilités d'évangélisation par la radio et le travail auprès des femmes et prions pour de nouveaux missionnaires jeunes et la situation financière tendue.

Argentine

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes vers d'autres assemblées et écoles bibliques et prions pour les différents voyages à travers le pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

Cameroun

Nous rendons grâce pour les différentes librairies dans le pays et prions que la littérature envoyée dans les différents colis de livres puisse tomber dans les bonnes mains et parler aux coeurs.

DVD

Prophétie & Israël



Commandez ici:
adm@mnr.ch



DR ROGER LIEBI
A qui appartient le pays?
Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?
DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
D'Ur à Salem
Leçons pratiques de la vie d'Abraham
DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Traces de Dieu dans l'Univers
Exposé richement illustré
DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Le retour dramatique du peuple juif
Conférences & études bibliques
DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Archéologie biblique de la Cité de David
Conférences & études bibliques
DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



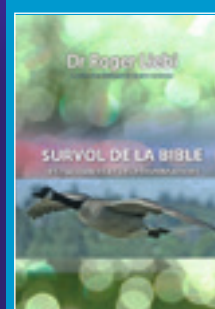
DR ROGER LIEBI
Jésus est le Messie
Conférences & études bibliques
DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



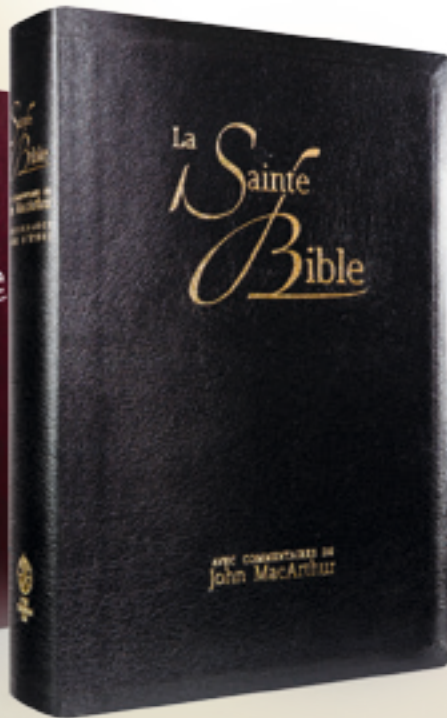
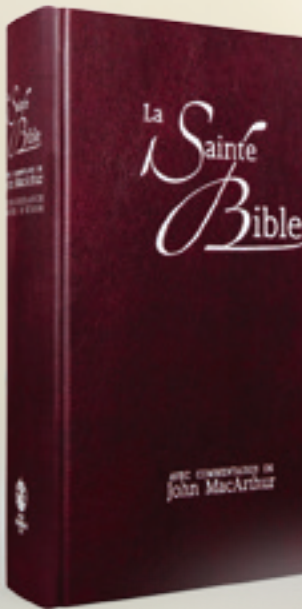
DR ROGER LIEBI
Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?
DVD
N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
La prophétie biblique - une preuve pour l'existence de Dieu?
DVD
N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Survol de la Bible - Les 7 alliances et les 7 dispensations
DVD
N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles.

Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533641
CHF 44.00, EUR 32.00

Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00



Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

Relié, env. 1700 pages
(format 16 x 22,5 cm)
No de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
No de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
No de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00